

FRANCIS PONGE

LA FABRIQUE  
DU PRÉ

*nrf*

GALLIMARD



LA FABRIQUE DU PRÉ



FRANCIS PONGE

LA FABRIQUE  
DU PRÉ

NOUVELLE ÉDITION  
ÉTABLIE PAR ANDREA GUIDUCCI

*Mise en forme typographique par Pascal Fiévé*

*nrf*

GALLIMARD

*Il a été tiré de l'édition originale de cet ouvrage  
quarante exemplaires sur vélin rivoti  
des papeteries Arjowiggins numérotés de 1 à 40.*

Le manuscrit de « La Fabrique du Pré » ainsi que le manuscrit « Le Pré »  
sont conservés à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet,  
Chancellerie des Universités de Paris, sous la cote PON Ms 253 (don Armande Ponge).

La première édition de *La Fabrique du Pré* a été publiée dans la collection «Les sentiers de la création», dirigée par Gaëtan Picon aux Éditions Skira, en 1971. Une réédition à l'identique a été publiée en 1990. Ce volume est constitué comme suit : un texte de présentation figurant sur le rabat de la première page de couverture ; «Les sentiers de la création» ; la reproduction en fac-similé des 91 folios de «La fabrique du pré», accompagnée de 23 illustrations ; la version définitive du «Pré» imprimée sur papier bis ; la transcription de «La fabrique du pré» imprimée sur papier vert ; le fac-similé du folio «*Voici pourquoi j'ai vécu*» figurant, avant la table des illustrations, en fin de volume. La correspondance de Francis Ponge ne permet pas de déterminer avec précision la part de l'auteur dans la sélection des illustrations ; à signaler également que l'éditeur n'a pas soumis les épreuves à l'auteur, qui n'a donc pas donné son bon à tirer.

En 2002, une nouvelle édition de *La Fabrique du Pré* a été réalisée par le soin de Bernard Veck dans le cadre de la publication des *Œuvres complètes* de Francis Ponge (tome II) dans la «Bibliothèque de la Pléiade». Cette édition comprend : «Les sentiers de la création» ; la transcription des 92 fac-similés figurant dans l'édition originale ; en atelier, la transcription de 78 folios, reliquat de l'édition originale, plus celle de 5 folios retrouvés dans le dossier mais non reproduits dans l'édition originale ; le texte de présentation. La transcription reproduit les variantes, omises dans l'édition originale, ainsi que, en note de bas de page, les ajouts marginaux.

Pour la présente édition ont été retenus : le texte de présentation en ouverture de volume ; «Les sentiers de la création» ; la transcription des 91 folios de l'édition originale, reproduisant typographiquement le manuscrit autant que faire se peut ; le folio «*Voici pourquoi j'ai vécu*», qui ne semble pas appartenir à l'avant-texte du *Pré*, est reproduit en quatrième de couverture. Dans ce volume figurent aussi 2 illustrations reprises de l'édition originale permettant de situer le pré, ainsi que la reproduction en fac-similé de 18 folios qui fournissent un échantillon de la richesse de ce manuscrit conservé à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.





Voici un livre dont je ne sais trop ce qu'en définitive il sera. Pourtant, qu'à cela ne tienne, de cela même ayant pu faire ce petit paragraphe déjà... Passé le fort du déduit, que désirez-vous donc lire encore ? Quelque anecdote ? – La voici.

À l'ami de cette collection venu me rappeler ma promesse : « Vous vous adressez, lui ai-je dit, et cela, vous le saviez bien, à un vieux professionnel de la démystification à outrance. Les sentiers de la création, mes clients en connaissent un bout. Mais enfin, voyez donc ce fatras. Lisez-en ce que vous pourrez en lire. Laissez-en ce qui vous rebute. Qu'ensuite... De ce qui en aura résulté, et que par avance j'assume, chaque lecteur, à son tour, aura l'usage. »

Il s'agit ici, en l'espèce, de la prostitution, la tête sous l'oreiller, de mon PRÉ. Mais pourquoi, me dira-t-on, ce genre de littérature ? – Pour une idée de temps en temps qui me hante, qui n'est, je le crains, qu'un lieu commun, seulement lu à l'envers : c'est que le pire ennemi du mal, le seul en tout cas digne de lui, eh bien peut-être est-ce le pire.

Francis PONGE



## *Les sentiers de la création*

20 mai 1970

S'il me faut, une fois de plus – et parce que ces problèmes et le genre littéraire qu'ils ont suscité sont maintenant *à la mode* –, mettre sur table les états successifs de mon *travail* d'écriture à propos de telle ou telle émotion qui m'a d'abord porté à cette activité, je choisirai d'étaler mes notes *sur le pré*.

Les Vergers, le 23 mars 1970

**Les :** article au pluriel, du latin *ille, illi, illos*.

**Sentiers :** Pluriel de *sentier*, du latin *semitarius*, relatif à une sente (sentier serait donc d'abord un adjectif). *Sente* est du latin *semita*, qui pourrait lui être venu de l'arabe (c'est-à-dire du sémitique) *samata semt*, voie, chemin (les *sémites* seraient donc nommés ainsi parce que ce sont des nomades?) (Littré, t. IV, p. 1896 et 1897). De *sente*, le premier exemple cité par Littré est du XIII<sup>e</sup> siècle (Rois); de *sentier*, du XI<sup>e</sup> (Chanson de Roland).

Définition de *sente* : synonyme populaire de *sentier* (dont voici la définition : *chemin étroit dans la campagne ou les bois qui ne sert qu'aux piétons*). Il y aurait donc a priori l'idée, le lieu commun du *chemin étroit*, de la *porte étroite*. Les sentiers de la création, dit-on, et pourquoi pas les avenues?

**de :**

**la :**

**création :** Je n'aime pas trop ce mot, car selon Démocrite et Épicure, rien ne se crée de rien dans la nature (c.a.d. rien n'est créé). Rien ne se crée de rien, et il est bien évident que les *opera litteraria* le sont à partir des lettres et des mots et des signes de ponctuation, etc. (par simple permutation de ce que Lucrèce appelle *elementaria*).

C'est du latin *creationem*, de *creare*, du sanscrit *kri*, faire.

*Créer* : « action d'inventer, de fonder, de *produire*, de nommer à un emploi (pratique) » (Littré, t. I, p. 887).

30 mars 1970

I

(Au mois d'août 1960), 30 ans après, nous nous trouvons une fois de plus dans cette région de France, qui a toujours été l'un de nos lieux de prédilection : cette haute partie du Vivarais, où le Lignon, assez improprement appelé Vellave, puisqu'il naît dans le massif du Mezenc, commence à descendre vers la haute Loire (arrosant successivement Faÿ, Mars, le Chambon, Tence) avant de s'y jeter, non loin de Monistrol.

30 mars 1970

II

Par

Sur les sentiers de la création

Mettons-nous donc en chemin.

Les sentiers de la création, eh bien, ce sont évidemment les lignes de l'écriture.

Il ne tient point de chemin, il va à travers champs.

Je prends donc le chemin de vous venir voir.

Prendre le chemin de créer quoi que ce soit.

Ouvrir le chemin.

« Le chemin est encore ouvert au repentir »

(Racine, Bajazet)

Quels chemins prendrons-nous? sinon ceux que nous ouvre notre plume (notre écriture).

Quels chemins donc pourrons-nous prendre? sinon ceux que nous ouvre (fraye) l'écriture.

N'y allons pas par quatre chemins (avec détours et ménagements).

Je n'irai pas par quatre chemins pour expliquer ma méthode créative.

Il ne faisait pas bon se trouver sur son chemin (le contrecarrer).

La « création » (comme vous dites) nous fera voir bien du chemin.

30 mars 1970

### III

Prendre le chemin de l'école ou des écoliers : le chemin le plus long.  
Montrer le chemin. Il est ravi de montrer le chemin aux autres  
(Sévigné).

Ne nous arrêtons pas en si beau chemin. Ne nous arrêtons pas à moitié  
chemin (à mi-chemin).

Allons toujours notre chemin.

(aller son petit bonhomme de chemin).

Chemin battu, frayé.

Les grands chemins.

Aller son grand chemin, en parlant d'une chose qui s'accomplit sans  
peine.

Tels traités allaient leur grand chemin

(La Fontaine).

Vieux comme un chemin.

Chemin de traverse (qui s'écarte du grand chemin)

Chemin de halage

Chemin de ronde.

Chemin couvert (à couvert, le long des fossés d'une place)

30 mars 1970

### IV

Faire du chemin.

Ses charmes faisaient leur chemin dans le cœur du roi (Hamilton)  
(gagner du terrain).

Chemin faisant (pendant le trajet)

– Cependant, devisons, chemin faisant –

Faire la moitié du chemin (faire des avances)

Tromper le chemin, se désennuyer par quelque chose, tout en cheminant.

Eux discourant, pour tromper le chemin, de chose et d'autre,  
Ils tombèrent enfin sur ce qu'on dit de la vertu secrète de certains  
mots...

(La Fontaine, Oraison)

Cet homme-là fera son chemin

30 mars 1970

V

« La foi est le chemin de l'intelligence »

(Bossuet, cité par Littré)

Ainsi pourrions-nous dire : la sensibilité est le chemin à la création (est  
un des chemins à la création)

ou L'amour des mots est le

chemin à la création littéraire

poétique

c.a.d. aussi bien, le chemin à la self-création.

FRANCIS PONGE

La Fabrique du Pré

Nuit  
du 19 au 20 juillet 1961  
(les Fleurys)

*Voici pourquoi j'ai vécu*

Goûtant un vif plaisir à ne rien faire que provoquer par ma seule présence (chargée d'une sorte d'aimantation à l'être des choses) — cette présence étant en quelque façon exemplaire : par l'intensité de son calme (souriant, bienveillant), par la force de son attente, par la force d'exemple de son existence accomplie dans le calme, dans le repos, par la force d'exemple de sa santé — que provoquer une intensification vraie, authentique, sans fard de la nature des êtres et des choses, qu'à l'attendre, qu'à attendre ce moment-là.

À ne rien faire qu'à attendre *leur déclaration particulière*.

Puis à la fixer, l'attester : à l'immobiliser à la pétrifier (dit Sartre) pour l'éternité, à la satisfaire ou encore à l'aider (sans moi ce ne serait pas possible) à se satisfaire.

À ne rien faire qu'écrire lentement noir sur blanc, très lentement, attentivement, très noir sur très blanc.

Je me suis allongé aux côtés des êtres et des choses la plume à la main, et mon écritoire (une page blanche) sur les genoux.

J'ai écrit, cela a été publié, j'ai vécu.

J'ai écrit. Ils ont vécu, j'ai vécu.





**La Fabrique du Pré**  
**Francis Ponge**

Cette édition électronique du livre  
*La Fabrique du Pré* de Francis Ponge  
a été réalisée le 2 février 2021  
par les Éditions Gallimard.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782072904295 - Numéro d'édition : 369684).  
Code Sodis : U33633 - ISBN : 9782072904301.  
Numéro d'édition : 369685.